

Edito romand

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della popolazione, protezione dei beni culturali**

Band (Jahr): **52 (2005)**

Heft 6

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES ASSOCIATIONS DES PARTENAIRES DE LA PROTECTION DE LA POPULATION ET LEUR MISSION D'INFORMATION

Porte-parole d'une bonne cause

mhs. C'est au Centre de formation de Schutz & Rettung à Zurich que se sont retrouvés, le 12 novembre, plus de 50 représentantes et représentants des associations des partenaires de la protection de la population ainsi que divers intéressés pour participer au séminaire d'automne de l'USPC de cette année.

Lors de ses paroles de bienvenue, le président central de l'USPC, Walter Donzé, a souhaité souligner: «Avant que les lois concernant la protection de la population soient entrées en vigueur dans tous les cantons, mais aussi avant que le Parlement ait pu faire un inventaire, nous avons été confrontés, en août, à l'épreuve du partenariat. En toute objectivité, je pense que les organes de conduite et spécialistes de tous niveaux de toutes les organisations partenaires à la protection de la population ont réussi cette épreuve des inondations énormes dans divers cantons.»

Communication en temps de crise

Dans son discours d'introduction, Georg Auf der Maur (rédacteur à la Radio suisse DRS et responsable du Service ICARO de SRG SSR idée suisse en cas de crises et catastrophes) a déclaré que ICARO (abréviation pour Information, Catastrophe, Alarme, Radio, Organisation) fait partie d'un système d'alarme. Il ne s'agit donc pas seulement d'un canal d'information; en effet, ICARO est un système d'information à la population, dont une des missions consiste à diffuser des instructions de comportement en cas de crises et de catastrophes. Rappelons, pour mémoire, que si la situation l'exige, les instances compétentes (police, et/ou CENAL) peuvent ordonner la diffusion d'un message d'alarme, soit au niveau national, soit par l'intermédiaire de la chaîne radio SRG SSR de la région concernée.

Comment les associations communiquent-elles?

De brefs exposés ont expliqué aux participants comment les associations des partenaires de la protection de la population remplissent leur mandat d'information.

Par exemple, Robert Schmidli de la Fédération suisse des sapeurs-pompiers a décrit que leur plate-forme d'information fait appel au Journal des sapeurs-pompiers suisses, à Internet, mais qu'ils communi-

quent aussi par des newsletters et des mails.

Quant à Esther Bärtschi, adjointe au chef du Service sanitaire coordonné, elle a eu la lourde tâche de présenter les activités (et les difficultés) de leur système d'information. D'autres informations sont encore données par le «Bulletin d'information sur le SSC en Suisse» paraissant quatre fois par année. Le SSC utilise aussi la forme des prospectus, Internet et manifestations.

Aldo Facchini, membre du Comité directeur de l'Association suisse des organisations de protection civile, voit les choses un peu différemment, comme par exemple un soutien des organisations comportant plus de 5000 habitants de manière constructive, mais néanmoins critique à l'égard des lois et règlements. Cela se réalise surtout par l'intermédiaire de groupes de projets, qui dispensent eux-mêmes leurs informations. Il n'existe pas de support d'information ni journal, mais un site internet.

Le vice-président de l'USPC, Ueli Bucher, a présenté les activités de l'Union suisse pour la protection civile, organisatrice de ce séminaire. L'USPC s'occupe des travaux d'intérêts publics réalisés par la protection civile, dans le cadre de la protection de la population, ainsi que du maintien et de la promotion que représente ce pilier essentiel de la protection de la population. Les informations de l'USPC sont diffusées par le journal *action*, par les médias ainsi que par des conférences, séminaires, assemblées de délégués, expositions, débats et par son site internet. En outre, l'Union suisse peut compter sur 17 sections cantonales toutes bien ancrées dans leurs cantons et qui entreprennent des activités et des manifestations de manière autonome.

Ce bref aperçu se terminait sur un intéressant débat placé sous la direction de Georg Auf der Maur auquel tous les représentants d'associations ainsi que Moritz Boschung, de l'Office fédéral de la protection de la population, prirent part.

Dans l'après-midi, les participants eurent l'occasion de visiter les studios de la télévision suisse de langue allemande et de poser des questions au chef du «Téléjournal» sur les informations de catastrophes de la télévision. □

Edito romand

La der...?

Avec les tergiversations et autres attermolements lors des discussions du budget 2006 de la Confédération, il se pourrait que la publication d'*action* soit sérieusement remise en cause, voire que ce lien entre les partenaires disparaisse purement et simplement du paysage de l'information.

Ce ne serait qu'une «victime» de plus d'un système qui prône, de plus en plus, le repli sur soi. Ce n'est pas tant la disparition éventuelle du magazine de l'USPC qui est inquiétante (ce n'est d'ailleurs pas le premier ni le dernier), c'est l'illustration concrète de la vague de pessimisme, de la perte de confiance qui soufflent sur les espaces de liberté, d'expression et de devoir qui ont toujours fait la force de ce pays. Plus symboliquement: où est passé l'esprit citoyen?

Très franchement: que pourra encore faire l'Office fédéral de la protection de la population pour informer tous ceux qui, jour après jour, sans compter leurs efforts, veillent à la sécurité des personnes et de leurs biens?

Il y aurait encore beaucoup d'éléments à apporter dans cet éditorial. Pourtant, il s'arrêtera là, non sans remercier et souhaiter à tous ceux qui nous lisent de lumineuses fêtes et une bonne année.

On peut souhaiter aussi que le coup de sabre habile de notre président Samuel Schmid, brisant la marmite de l'Escalade, soit l'expression d'un retour de la victoire de l'esprit sur la matière. Fin (provisoire)?

René Mathey